

chaque membre devait fournir pour une dépense commune. Cet abbé ne s'étant pas aperçu que le président Rose, homme fort avare, eût mis dans le chapeau, le lui présenta une seconde fois. Celui-ci assura qu'il avait donné. "Je le crois, dit l'abbé Régulier, mais je ne l'ai pas vu." "Et moi, ajouta M. de Fontenelle qui était à côté, je l'ai vu, mais je ne le crois pas."

JEU DE PAUME.—Plusieurs personnes s'amusaient dans un jeu de paume à voir jouer une partie. Un gascon regardait comme les autres par la galerie. Celui qui était auprès de lui, voyant venir à lui une balle poussée assez rudement, se baissa, et la balle donna droit à la tête du gascon ; ce qui le mit si fort en colère, qu'il donna un grand soufflet à celui qui s'était baissé, et lui dit : "Cadédis ! poltron, tu as peur !"

UN VISITEUR IMPORTUN.—Un procureur venait souvent rendre à un homme haut placé des visites peu agréables. Un matin que cet ami se présente, on lui fit dire par un valet qu'on était au lit.—"Monsieur, il dit qu'il attendra que vous soyez levé.—Dis-lui que je suis malade.—Il dit qu'il vous enseignera quelque remède.—Dis-lui que suis à l'extrémité.—Il dit qu'il vient vous dire adieu.—Dis-lui que je suis mort.—Il dit qu'il veut vous donner l'eau bénite." Forcé fut de recevoir l'importun.

LE BON PETIT JAMBON.—Les noms singuliers ont quelquefois produit, en se réunissant, des coïncidences piquantes. M. A. Jauffret raconte qu'il s'est trouvé à un dîner de gastronomes, où les noms des quatre convives qui étaient devant lui formaient une phrase. C'étaient MM. Mangeon, Lebon, Petit, Jambon.

SUR LES AMIS.

Les amis de l'heure présente
Ont le naturel du melon :
Il en faut essayer cinquante
Avant d'en rencontrer un bon.

ANECDOTE.

Certain intendand de province,
Qui menait avec lui l'équipage d'un prince,
En passant sur un pont parut fort en courroux :
Pourquoi, demanda-t-il au maire de la ville,
A ce pont étroit et fragile
N'avoir point mis de garde-fou ?
Le maire, craignant son murmure :
Pardonnez, Monseigneur, lui dit-il assez haut,
Notre ville n'était pas sûre
Que vous y passeriez si tôt.

LE SOLITAIRE.

Un ancien solitaire étant un jour interrogé par ses disciples sur la manière de combattre ses passions, leur répondit par cette figure. Il était alors dans un lieu planté de cyprès. Il commanda à l'un de ses disciples d'arracher un petit cyprès qu'il lui montra, et le disciple l'arracha aussitôt, sans aucune peine, d'une seule main. Il lui en assigna ensuite un autre un peu plus grand qu'il arracha aussi, mais avec un peu plus d'efforts, en y mettant les deux mains. Pour en arracher un troisième qui était plus fort, il fallut qu'un de ses compagnons lui aidât, et encore le firent-ils avec

difficulté. Enfin l'ancien solitaire leur en montra un qui était beaucoup plus grand. Tous les jeunes solitaires se mirent de concert, et ne purent jamais venir à bout de l'arracher.

Alors le maître prenant de là occasion de les instruire : Voilà, mes chers enfants, leur dit-il, comme il en est de nos passions. Au commencement, quand elles ne sont pas encore enracinées, il est facile de les arracher, pour peu qu'on soit attentif à les combattre. Mais lorsque, par une longue habitude, on leur a laissé prendre de profondes racines dans le cœur, il est très-difficile de s'en rendre maître. Travaillez donc de bonne heure à combattre et à vaincre des ennemis qui, dans la suite, vous causeraient de violents combats, et peut-être entraîneraient votre perte.

Quelques pensées de Massieu.

(Sourd-muet, Elève de l'Abbé Sicard.)

- 1o. L'Eternité est un jour sans hier ni demain.
- 2o. Dieu est l'être nécessaire, le soleil de l'éternité, l'horloger de la nature, le machiniste de l'univers, et l'âme du monde.
- 3o. La reconnaissance est la mémoire du cœur.
- 4o. On demandait à Massieu : La Providence n'est-elle pas une bonne mère ?—Il répondit : La mère se tient seulement auprès de ses enfants, tandis que la Providence se tient auprès de tous les êtres.
- 5o. Les sens sont les porte-idées.

ALMANACH POLITIQUE.

AMÉRIQUE.

Canada.—Le Nouveau Ministère est ainsi constitué :

- Sir E. P. Taché, Receveur-Général et Ministre de la Milice.
L'Hon. John A. Macdonald, Procureur-Général Ouest.
L'Hon. G. E. Cartier, Procureur-Général Est.
L'Hon. A. T. Galt, Ministre des Finances.
L'Hon. A. Campbell, Commissaire des Terres de la Couronne.
L'Hon. T. D. McGee, Ministre de l'Agriculture.
L'Hon. J. Buchanan, Président du Conseil Exécutif.
L'Hon. H. Foley, Maître Général des Postes.
L'Hon. J. Chapais, Ministre des Travaux Publics.
L'Hon. J. Simpson, Secrétaire-Provincial.
L'Hon. H. L. Langevin, Solliciteur-Général Est.
L'Hon. J. Cockburn, Solliciteur-Général Ouest.

Les Chambres se sont ajournées jusqu'au 3 de mai prochain.

Etats du Nord.—Il paraît que le secrétaire d'Etat veut que le gouvernement fédéral fasse une démonstration immédiate et énergique contre les desseins de l'empereur mexicain et